

Lettre à Ernest Chevalier

Gustave Flaubert

www.plume-direct.fr

www.plume-direct.fr

Date de publication : 07/06/2013

ISBN : **978-2-9534938-H-9.037**

Tous droits réservés®

Rouen, vendredi 31 décembre 1841

3 h d'après-midi

On n'y voit déjà plus et à coup sûr je ne finirai ma lettre sans chandelle, ou plutôt sans bougie dite de l'étoile, car elles n'éclairent pas comme les étoiles.

Jadis, nous étions en congé à cette époque-ci ; d'hier au soir, nous étions déjà sortis. Aujourd'hui nous eussions resté là au coin de ce même feu. Comme nous fumions, comme nous gueulions ! Comme nous parlions du collègue, des pions et de l'avenir de Paris, de ce que nous ferions à vingt ans ! Et le lendemain, le *jour du jour* de l'an, éveillés avant 5 heures au son des clairons qui salueront encore demain matin mon voisin Foucher, tu te levais le premier, tu faisais mon feu, etc., etc., etc. Te rappelles-tu que jamais nous ne nous endormions avant minuit, que nous voulions voir arriver la nouvelle année en fumant et que, chacun dans notre lit, nous entendions réciproquement le bruit de nos crachats et celui des brûle-gueule brûlant dans l'ombre. Et comme nous déclamions sur le jour de l'an qui nous faisait tant de plaisir, et que nous aimions tant !

Mais demain, je serai seul, tout seul, et comme je ne veux pas commencer l'année par voir des joujoux, faire des vœux et des visites, je me lèverai comme de coutume à 4 heures, je ferai de l'Homère et je fumerai à ma fenêtre en regardant la lune qui reluit sur le toit des maisons d'en face, et je ne sortirai pas de toute la journée !!! et je ne ferai pas une seule visite ! Tant pis pour ceux qui se fâcheront ! Je ne vais nulle part, ne vois personne et ne suis vu de personne ; le commissaire de police ignorait mon existence, je voudrait qu'elle le fût encore beaucoup plus, comme dit le sage ancien : "Cache ta vie et abstiens-toi". – Aussi

trouve-t-on que j'ai tort, je devrais aller dans le monde, je suis un drôle d'original, un ours, un jeune homme comme il n'y en a pas beaucoup, j'ai sûrement des mœurs infâmes, je ne sors pas des cafés, des estaminets, etc., telle est l'opinion du bourgeois sur mon compte. A propos de bourgeois c'est demain qu'il y en aura dans les rues, que de rosettes, de cravates blanches ! Comme il y aura des chemises plissées, et d'habits du dimanche et de chapeaux neufs ! -Le port étincellera de Rouennais- et de Rouennaises. Avec leurs petits qu'on bourrera de marrons glacés, et dont on collera les entrailles avec du sucre de pomme.

Hélas ! mon pauvre vieux, tu t'attendais peut-être à une belle lettre monstre coûtant 30 sous de port ? – je n'en ai pas la vigueur, le sujet ne fournit pas, ou plutôt c'était un sujet unique que celui de l'année dernière. Demain d'ailleurs je ne dîne pas en ville, vu que tous ces dîners me déplaisent fort. Je foutrai même le camp de Rouen, vendredi prochain, pour ne point faire *les Rois* et manger de la brioche froide, tant je suis désireux de ces vénérables fêtes dont les poètes du *Musée des familles* déplorent la perte. Non je veux point faire les Rois, ni les défaire non plus, pourvu qu'ils me laissent tranquille c'est tout ce que je demande d'eux.

Voici quelques pointes de mon invention que tu peux répandre dans Paris dès demain. Je te les envoie, te sachant amateur des arts et partisan de la civilisation.

– Comment l'auteur des *Guêpes* ressemble-t-il à un poisson ? – parce que c'est un carlet (Karr-laid).

- Quelle est la partie de la philosophie la plus sèche, la plus maigre ? – c'est l'éthique.

- Le style le plus brûlant, c'est celui de Brazier.

Ô Ernest ! ô Richard, ô mon roi ! ô mon ami, en voici deux autres qui vont te terrasser, ôte ta casquette, à genoux, à genoux.

1° Quel était le peuple de l'antiquité le plus farceur, le plus en train de boire, bambocher, etc. ? – Ce sont les Parthes, parce qu'ils étaient toujours en Partie. Euh ? Mon vieux ! qué que t'en dis ? La comprends-tu en partie, celle-là, en parties nobles, en parties génitales, j'ai mal aux parties, Monsieur, ce sont les parties qui me démangent. J'ai les parties en feu. Oui, Mme je reçus alors un coup violent dans les parties.

2° Quel est le personnage de Molière qui ressemble à une figure de rhétorique..... ???????? – C'est Alceste, parce qu'il est mis en trope. Euh ? mon vieux ! qué que t'en dis ? Tu comprends, n'est-ce pas ? et moi je prends du con.

Ton oncle Motte est venu hier à Rouen et a déjeuné à la maison, mais je ne l'ai point vu, étant à déjeuner chez le sieur Jacquart où je me suis repassé une bosse conditionnée pour me consoler des tracasseries qu'on fait endurer à la presse et des humiliations que l'Angleterre fait subir à la France.

L'avocat est aussi venu à Rouen il y a une huitaine pour baptiser un petit Richard. Il a tenu l'enfant sur les fonts baptismaux.

Le soir, il y a eu un dîner. Tout cela n'empêche pas le sieur Richard, droguiste de la rue de la Savonnerie, d'être toujours sourd, et d'avoir la mine d'un fier imbécile ! Ô plutôt aux dieux que le tonnerre écrasât Rouen et tous les imbéciles qui y habitent, moi y compris !

Je descendrai toujours rue Lepelletier n°5. La moralité du quartier a pour moi des attrait. J'arriverai probablement à Paris le 8 au matin. J'irai incontinent te voir et nous déjeunerons, dînerons, souperons ensemble, mais d'ici là tu auras de mes nouvelles. Adieu, bonne année, ..., bonnes

pipes, bons chameaux.

*Ô chameau
Que tu es beau
Sur ta bosse
Que je me frotte... etc.*

Romance de Loysa Puget.

Adieu

NB : *il faut prendre ici le mot chameau au sens de vieille courtisane.*